

Hommage à mon amie Aline, une femme de cœur, enseignante retraitée et mon *alter ego*

Au début des années 1970, le Québec était effervescent. Nous étions jeunes et descendions dans la rue pour exiger un salaire de 100 \$ par semaine, réclamer la sauvegarde d'un Québec français, améliorer nos conditions de travail. C'était l'époque où les centrales syndicales s'entendaient pour travailler sur des dossiers communs. Notre complicité et notre amitié – à Aline et à moi - datent de cette époque. L'amélioration des conditions de vie des femmes a scellé notre entente pour les 50 années suivantes.

« *Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître...* » disait Charles Aznavour dans *La Bohême*.

En 1971, est né le SERMI<sub>1</sub>, un nouveau syndicat formé de 8000 membres qui se disait ouvert et progressiste. Nous y avons fait ensemble nos premières armes syndicales. Nous avons siégé ensemble au CA<sub>2</sub>. Nous y avons appris la rigueur, l'écoute, la formulation de propositions concises, les interventions brèves et pertinentes. Le Front commun de 1972 a laissé des traces permanentes. En 1974, la CEQ<sub>3</sub> a créé le comité de la condition des femmes, lequel nous a donné à voir la vie privée des femmes sous un autre angle et l'occupation étriquée que nous avions sur le marché du travail. Ce n'était qu'un début.

La création du comité national de condition des femmes à la CEQ a donné du souffle aux syndicats locaux. Peu à peu, à l'instar de la Centrale, des comités de femmes ont émergé. Aline en fut la première responsable au SERMI. Notre passion commune pour l'amélioration de nos conditions de vie et de travail nous a motivées jusqu'à la retraite dans les années 1990. Notre implication s'est ensuite poursuivie dans l'AREQ<sub>4</sub>, notre association de retraitées.

En 1995, avec le soutien financier de Céline Signori, notre députée, Alice Duval et Hélène Tremblay de la MRC<sub>5</sub>, Aline a fondé le centre Rayons de femmes Thérèse-De Blainville. Je l'ai rejointe au CA deux ans plus tard comme secrétaire. L'écriture des documents de base nous a demandé un nombre d'heures incalculables : différents formulaires - adhésion, confidentialité, avertissement -, les statuts et règlements, les conditions de travail de nos employées, une politique contre le harcèlement psychologique, etc. des outils qui servent au centre encore aujourd'hui avec des mises à jour ponctuelles, bien sûr.

En 2000, il y a pénurie de logements sociaux : nous utilisons les outils qui sont disponibles et développons le projet des *Habitations Solid'Aires* de Blainville. Le plus difficile était de trouver une municipalité de la MRC prête à nous fournir un terrain sur lequel nous ferions construire un immeuble de 32 logements. Il y avait le syndrome « Pas dans ma cour ! » Nous y sommes arrivées. Au printemps 2013, Lise Nantel issue des ACEF<sub>6</sub>, qui siège au CA de l'immeuble, écrit dans le bulletin *Le Réseau no 43*, un article qui fait état des lieux. Les premiers ménages ont été accueillis en 2004, des femmes seules ou monoparentales en très, très grande majorité, aux ressources financières limitées, une absence flagrante de formation professionnelle et parfois des victimes de violence conjugale. Pour elles, le retour aux études est semé d'embûches : pas de transport, enfants à gérer, démarches administratives souvent trop lourdes. Et ce, sans parler des répercussions sur les enfants : difficultés scolaires, décrochage, comportement difficile, etc. Laure Gaudreault<sup>7</sup> disait que nous méritons mieux que le sort qui nous est réservé. Aline croyait fermement que nous pouvions changer le monde! En chacune de ces femmes, il y a le potentiel afin que leur vie s'améliore.

En 2005, dix ans après la fondation du centre et plusieurs déménagements, nous entreprenons des démarches pour acheter une maison. Françoise Lavoie<sup>8</sup>, Aline et moi sommes aux CA depuis plusieurs années. Le syndrome « Pas dans ma cour ! » est aussi omniprésent, mais nous trouvons la perle rare. Nous avons besoin de 30 000 \$ comme mise de fonds. On nous les prête et toutes les trois nous endossons le prêt : après tout, cela pourrait signifier pour chacune une petite dette de 10 000 \$, si incapacité de paiement...

Nous sommes restées au CA du centre jusqu'en 2008, puis de 2008 à 2014, Aline et moi, nous sommes engagées jusqu'au cou dans l'AREQ, Aline comme présidente régionale et moi comme secrétaire régionale. À ce titre, Aline siégeait au CA de l'AREQ nationale. C'est sous sa gouverne que notre région, antérieurement appelée *Laurentie*, fut dorénavant nommée *Laval-Laurentides-Lanaudière*.

Le comité régional des femmes n'était pas en reste. Pendant cette période et même quelques années après, le dynamisme du trio, Lucille Francoeur<sup>9</sup>, Aline Savoie et Pierrette Gratton, a laissé sa marque. Chacune à tour de rôle a déployé sa créativité et sa compétence pour inviter aux rencontres du comité des ressources de prestige. Des centaines d'heures de

travail, de discussion et de plaisir. Inlassablement, nous avons continué de militer en vue d'améliorer les conditions de vie des femmes. Avancer parfois de deux pas nous oblige souvent à reculer d'un... Actuellement, selon l'ONU<sup>10</sup>, la condition des femmes dans le monde se détériore.

En 2015, un terrible zona a terrassé ma belle amie. Puis, les spécialistes ont décrété qu'on devait lui enlever un rein. Y a-t-il eu rémission? La vilaine maladie poursuivait sournoisement ses ravages. Quand le second rein a été attaqué, nous avons croisé les doigts.

Au cours de ces 50 années, j'ai été témoin de sa bienveillance, de son courage, de sa générosité. Aline a traversé vaillamment sa maladie, ses cinq dernières années.

Aline, je garde en moi le grand sourire qui a éclairé ta figure la dernière fois que je t'ai vue et aussi les larmes dans tes yeux quand tu étais désormais impuissante à exprimer ta pensée. Je t'aime pour l'éternité.

Pierrette

1. SERMI : Syndicat de l'enseignement de la région des Mille-Îles
2. CA : Conseil d'administration
3. CEQ : Centrale de l'enseignement du Québec
4. AREQ : Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec, membre de la CSQ : Centrale des syndicats du Québec
5. MRC : Municipalité régionale de comté
6. ACEF : Associations des caisses d'économie familiale
7. Laure Gaudreault : enseignante rurale, fondatrice de l'AREQ
8. Françoise Lavoie : enseignante retraitée, membre du secteur Rivière-du-Nord
9. Lucille Francoeur : enseignante retraitée, membre du secteur Laval Nord
10. ONU : Organisation des nations unies

Ce samedi 10 septembre 2022.